

Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 65 (1939)
Heft: 4: Le problème des abattoirs à Genève

Nachruf: Brémond, Maurice

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ordre de grandeur de quelques valeurs des rapports η , δ , μ des propriétés du matériau de transposition à celles du matériau primitif d'un organe.

Matériau de transposition	Matériau primitif	η	δ	μ
Alpax γ coulé	Fonte de fer. . . .	1	0,4	0,7
Duralumin	Acier ordinaire. . . .	0,8	0,4	0,4
—	Aciers spéciaux	0,4	0,4	0,4
Aluminium AP33, coulé, traité	Acier chaudronné	0,6	0,4	0,4
—	Acier coulé	0,8	0,4	0,4
Alpax γ , coulé, traité	Acier coulé	0,6	0,4	0,4
—	Aluminium ordinaire, coulé	2	0,85	1
Magnésium coulé, traité	Alpax gamma	1	0,65	0,65
Duralinox Mg 7	Duralumin	0,9	0,9	0,9
Magnésium forgé. . . .	Duralumin	0,8	0,65	0,65
Acier spécial. . . .	Acier ordinaire. . . .	2	1	1
Acier inoxydable. . . .	Acier spécial. . . .	1	1	0,8
Acier au tungstène. . . .	Acier spécial. . . .	1	1	1,1
Glucinium. . . .	Duralumin	1,5	0,66	5
Produits cellulose-ques	Duralumin	0,15	0,28	0,15
Bronze au glucinium	Acier au tungstène	1	1,15	0,55

On remarquera, observe M. de Fleury, la surabondance du rapport η vis-à-vis des rapports δ et μ , sauf pour le glucinium, donné par anticipation, et pour le tungstène, pour lesquels c'est le rapport μ qui domine.

Et ces judicieux commentaires : « La métallurgie moderne n'a rien pu faire, ou presque, pour accroître les modules d'élasticité, dont les valeurs semblent liées aux nombres atomiques. Par contre, elle nous donne des produits dont les résistances et les limites élastiques croissent quotidiennement au delà de toute limite.

» C'est une raison de plus pour le « transpositeur » (metteur en œuvre des matériaux « légers ») de mettre au deuxième plan, et au delà, la sécurité nominale qui est sous la dépendance de la limite élastique et de mettre soigneusement au premier plan la sécurité fonctionnelle qui est sous la dépendance du module d'élasticité ».

Association française pour l'avancement des sciences.

Congrès de Liège.

La session annuelle de l'Association française pour l'avancement des sciences sera tenue, en 1939, à Liège, à l'occasion de l'Exposition internationale technique de l'Eau (17-22 juillet 1939).

D'après le Règlement, chaque Congrès comporte une section (la troisième), relative au Génie civil et militaire.

En 1939, cette section sera divisée en trois sous-sections : I. *Hydraulique théorique, appliquée et expérimentale.* — II. *Navigation fluviale et maritime.* — III. *Ouvrages d'art hydrauliques.*

Le président de la troisième section, M. le professeur F. Campus, 139, quai de Rome, à Liège, serait obligé à tous ceux qui ont l'intention de présenter une communication au Congrès de lui en faire part pour le 31 mars au plus tard. Le texte des communications ne doit pas être remis avant le Congrès.

A l'intérêt des séances mêmes, s'ajoutera celui du programme des excursions, qui prévoit des visites du Canal Albert, de l'Exposition de l'Eau, des chantiers du barrage d'Eupen, des barrages de la Meuse, des stations de pompage pour l'assainissement du bassin inondable de la Meuse en amont de Liège, etc.

Association internationale permanente des Congrès de navigation.

XVII^e Congrès, à Berlin, 1940.

Au cours de son assemblée générale du 30 mai 1938, la Commission internationale permanente des congrès de navigation a décidé d'accepter l'invitation qui lui a été faite par le gouvernement allemand de tenir le XVII^e congrès international de navigation en 1940 à Berlin.

Ce congrès s'ouvrira probablement au cours du mois de juin.

Conférences de M. L. Bergeron.

Nous publierons un compte rendu détaillé du brillant exposé de sa « Méthode graphique générale de calcul des propagations d'ondes planes » que M. L. Bergeron vient de faire, à l'Université de Lausanne, devant un public très nombreux et captivé.

NÉCROLOGIE

Maurice Brémont

(1870-1939)

Né à Genève, en 1870, et d'abord collégien de sa ville natale, Maurice Brémont fit ses études d'ingénieur civil, de 1888 à 1892, à l'Ecole polytechnique fédérale, où il noua de solides amitiés. Entré peu après au Bureau des ponts, à Lausanne, de l'ancienne Compagnie du Jura-Simplon, il y resta six ans ; c'est l'époque aussi où il conquiert ses premiers grades militaires dans les troupes de forteresse et il devait y atteindre dans la suite le grade de major. Dès 1899, on le trouve à la Société franco-suisse pour l'Industrie électrique, pour laquelle il dirigera les études puis, sur place, les travaux du chemin de fer Martigny-Châtelard ; il en sera même, de 1906 à 1907, le premier chef d'exploitation. Belle époque, pendant laquelle il noua avec le Valais des relations qu'il conservera toute sa vie, retournant avec les siens, pendant les périodes plus calmes de l'année, dans le chalet qu'il s'était construit aux Granges sur Salvan.

Fort de ses expériences, il rentre à Genève en 1907, comme chef du service des constructions des Usines de la Lonza et, l'année suivante, fonde le bureau d'ingénieur-civil portant son nom et qu'il dirigera jusqu'à sa dernière heure. Multiples sont alors ses activités dans sa ville natale où il étudie, construit, expertise, mais s'associe activement aussi à de nombreuses initiatives civiques, participe avec bonheur aux activités de sa paroisse et surtout de sa commune du Grand-Saconnex (qui avait fêté l'autre jour ses 25 ans de conseiller municipal).

Ses réalisations sont nombreuses pour des entreprises privées et pour le compte aussi du Département des Travaux publics, des Services industriels de Genève, des C. F. F., notamment dans la construction de la nouvelle gare de Cornavin. Récemment encore, on confiait à son bureau l'exécution du béton armé de la Maison de la Radio, à Genève. Il avait été appelé aussi à revêtir, durant quelques années, par intérim et sans en porter le titre, les fonctions d'un ingénieur cantonal au Département des Travaux publics.

Sachant voir au delà du présent, il avait été dès l'origine membre du Comité de la Section genevoise de l'Association suisse pour la navigation du Rhône au Rhin, président de son

Syndicat d'étude de la voie navigable transhelvétique, auteur de plusieurs projets de la traversée de Genève qui vont revenir à l'ordre du jour.

Président de la Société des Eaux de l'Arve, administrateur de la Compagnie genevoise des Tramways électriques, ancien membre du Comité central et ancien président de la Section genevoise de la S. I. A., Maurice Brémont connaissait bien les hommes. En ingénieur qu'il restera jusqu'à la fin, il écoutait et agissait, plus volontiers peut-être qu'il ne parlait, mais il s'exprimait, après réflexions, avec autorité, sobriété et franchise, ne composant jamais avec sa conscience ; respectueux de l'opinion d'autrui, il savait à l'occasion s'indigner avec une véhémence contenue et renoncer à ses propres avantages, par souci de l'intérêt général.

Une très nombreuse assistance l'a accompagné, le 29 janvier 1939, au champ de repos, témoignant de la haute considération dans laquelle le portaient les autorités, ses collègues et ses amis.

J. C.

BIBLIOGRAPHIE

Versuche und Erfahrungen an ausgeführten Eisenbeton-Bauwerken in der Schweiz von Prof. Dr. Ing. h. c. M. Roš, président du Laboratoire fédéral d'essais des matériaux, à Zurich (Rapport N° 99 de la EMPA, Zurich 1937). — Un volume (32/24 cm) de 400 pages, richement illustré. En vente au Laboratoire fédéral d'essais des matériaux, à Zurich.

Rechercher la vérité par l'expérience, tel a été le but poursuivi par M. le professeur Roš, et c'est le résumé de ces patientes recherches, échelonnées sur bien des années, qu'il nous présente dans son magnifique ouvrage.

Il ne s'agit pas, en l'espèce, d'essais en laboratoire, mais d'auscultations d'ouvrages en béton armé terminés. Leur but : connaître le comportement réel des ouvrages et — par comparaison avec les résultats fournis par le calcul — en tirer des conclusions au sujet de la valeur des méthodes de calcul en usage. En outre, ces essais renseignent en même temps sur l'influence d'éléments que le calcul ne peut pas saisir. Bien entendu, pour dissocier les valeurs respectives, il faut tout le doigté et toute l'habileté qui sont l'apanage de M. le professeur Roš.

Ponts en arc de tous genres, ponts à poutres droites, fermes et planchers de bâtiments (dalles, champignons), toutes les applications importantes du béton armé sont étudiées dans ce volume. Un pareil document sera d'une valeur inestimable pour tout ingénieur civil appelé à réaliser des constructions rationnelles. Les pages de photographies et de diagrammes sont plus nombreuses que celles de texte ; ajoutons que la préface formant résumé est traduite en français, de sorte que l'œuvre est facilement accessible même à ceux que rebuterait la lecture de l'allemand.

Bel ensemble photographique qui donne un aperçu des plus importantes constructions en béton armé exécutées en Suisse ; pour beaucoup, révélation en ce qui concerne le comportement de ces ouvrages, la publication de M. le professeur Roš est une riche contribution au développement de la science de l'ingénieur civil. Elle mérite le plus grand succès.

L. M.

L'électrochimie et l'électrometallurgie, par A. Levasseur, professeur à l'Ecole supérieure de fonderie, Maître de conférences à l'Ecole supérieure d'électricité. Quatrième édition, revue et considérablement augmentée. — Tome II : *Fours électriques* IV-254 pages (16/25 cm) avec 117 figures. 1939 — Broché : Fr. f. 58.—. Dunod, éditeur, à Paris.

Le tome II de cet ouvrage — dont le tome I a été publié tout récemment¹ — est exclusivement consacré aux fours

électriques : ces appareils y sont étudiés en se plaçant successivement au point de vue du constructeur, de l'installateur et de l'utilisateur. Mais les questions d'appareillage, en raison de leur importance et de leur complexité, sont ici l'objet de développements particulièrement étendus et approfondis. C'est ainsi que la première partie du livre expose d'abord les éléments et méthodes du calcul des fours (à résistance, à arc ou à induction, avec basse, haute et moyenne fréquence), puis les questions électriques spéciales concernant les fours et leur installation (effet pelliculaire, équilibre des phases, facteur de puissance), le calcul des rendements électro-thermiques, etc. Dans toute cette partie de l'ouvrage, l'auteur s'est inspiré en les développant considérablement, des leçons qu'il professe à l'Ecole supérieure d'électricité. Les renseignements concrets : constitution et propriétés des résistances chauffantes, électrodes et leurs accessoires, réfractaires, basculement, réfrigération, etc., font l'objet de nombreux paragraphes, ainsi que les dispositifs de régulation automatique.

La seconde partie du livre traite de diverses applications du four électrique : électrosidérurgie, électrofonderie, traitements thermiques, aluminium, carbure et cyanamide

calcique, etc., avec, d'une part, de nouveaux détails sur les appareillages spéciaux et, d'autre part, des renseignements très précis sur les modes opératoires et les résultats. Et nous ne serons pas démentis en ajoutant que dans cette nouvelle édition, l'auteur a traité d'une façon magistrale, des questions complexes et souvent délicates.

Mécanique des fluides, par M. Henri Villat, membre de l'Institut de France — Deuxième édition revue et augmentée. Un volume (25-16) de 194 pages, avec 85 fig., 85 fr. — Gauthier-Villars, Paris.

L'enseignement de l'Ecole nationale supérieure d'aéronautique, à Paris (2^e année, Cycle aérodynamique et hydrodynamique) comporte quatorze leçons de Mécanique des fluides. Le présent volume constitue le développement des cours que M. Villat professe à cette occasion. Il a cherché principalement à exposer avec précision les principales méthodes mathématiques dont on s'est servi jusqu'ici pour édifier les diverses théories auxquelles on a rattaché les principes de la science des fluides.

Toutefois, il s'est efforcé de rester aussi concis que le sujet pouvait le permettre, de façon à aborder, dans le temps limité dont il disposait, tout le programme souhaité.

Cela explique qu'il a dû laisser de côté tous les exposés d'allure technique : on ne trouvera pas, dans son ouvrage, des tableaux de chiffres et de résultats numériques provenant d'expériences détaillées.

Les matières traitées concernent les exemples les plus essentiels d'utilisation de la Mécanique des fluides à la pratique expérimentale. Les mouvements des fluides parfaits, sans

¹ Voir *Bulletin Technique* du 14 janvier 1939, page 10.



MAURICE BRÉMONT

Cliché obligeamment prêté par le journal *La Suisse*.